

# Investissement des entreprises

L'investissement des entreprises non financières (ENF) a fortement ralenti au troisième trimestre 2021 (+0,1 % après +1,8 %, ▶ **figure 1**), dépassant de 2,3 % son niveau d'avant-crise. Ce chiffre masque toutefois des évolutions contrastées selon les produits. En premier lieu, l'investissement en produits manufacturés s'est replié de 1,7 %, les difficultés d'approvisionnement ayant entravé la production et l'importation de biens d'équipement ainsi que de matériels de transport. D'autre part, l'investissement en construction a reculé de 0,5 %, faisant suite à un fort rattrapage au premier semestre 2021, conséquence des retards accumulés en 2020. Enfin, seule composante de l'investissement en hausse au troisième trimestre, l'investissement en services a quant à lui gagné 1,8 %, tiré aussi bien par l'investissement en services d'information et communication qu'en services aux entreprises.

Au quatrième trimestre 2021, l'investissement des ENF accélérerait légèrement, même si les contrastes persisteraient entre les produits. L'investissement en produits manufacturés diminuerait de nouveau, contraint par les difficultés d'approvisionnement touchant la production de ces biens. L'investissement en services progresserait à un rythme très soutenu, au-delà même de son évolution tendancielle d'avant-crise, tandis que l'investissement en construction se stabilisera. Fin 2021, l'investissement des ENF serait ainsi 2,9 % supérieur à celui d'avant-crise, principalement porté par l'investissement en services (▶ **figure 2**). En moyenne annuelle, l'investissement des ENF augmenterait de 12,1 % en 2021, après sa chute de 8,1 % en 2020.

Au premier semestre 2022, les difficultés d'approvisionnement ne se résorberaient que lentement et l'investissement en produits manufacturés resterait donc bridé. En outre, pour les entreprises dont la production est limitée par ces difficultés, la perte de revenu associée les conduirait à ralentir légèrement leur investissement en services. Enfin, l'investissement en construction pourrait baisser à nouveau, conséquence différée de mises en chantier de bâtiments non résidentiels moins dynamiques en 2021 qu'avant la crise. Dans ce contexte, l'acquis à mi-année de l'investissement des ENF serait de 1,6 %. ●

### ► 1. Investissement des entreprises non financières (ENF)

aux prix de l'année précédente chaînés, CVS-CJO, en %

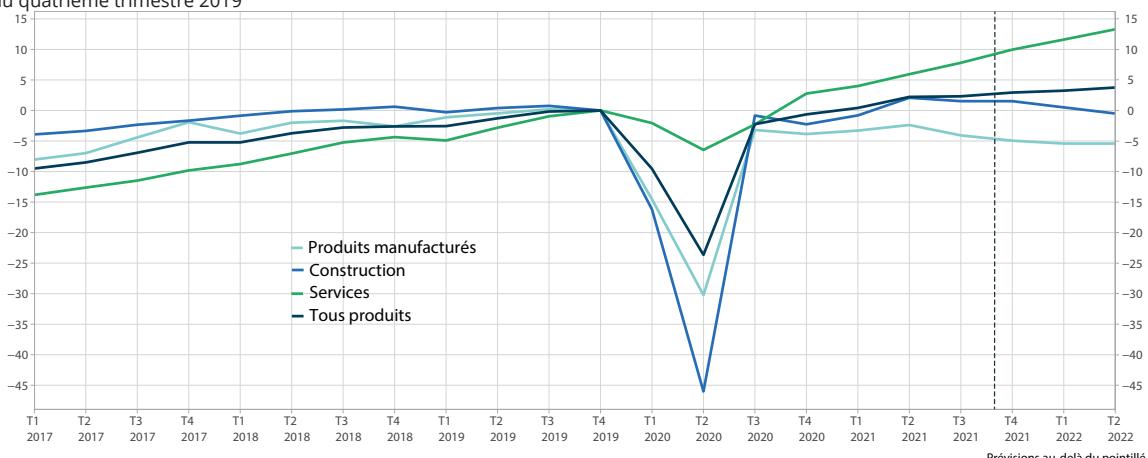
	2020				Variations trimestrielles			2022			Variations annuelles				
	T1		T2		T3		T4		T1		T2		T4		
	Produits manufacturés (32 %)	-14,5	-18,4	38,7	-0,7	0,6	0,9	-1,7	-0,9	-0,5	0,0	-1,2	-12,6	10,7	-1,8
Construction (24 %)	-16,2	-35,6	83,7	-1,4	1,5	2,9	-0,5	0,0	-1,0	-1,0	-1,0	-16,5	20,8	-1,3	
Autres (44 %)	-2,1	-4,4	4,4	5,1	1,2	1,8	1,8	2,0	1,5	1,5	0,2	9,1	5,5		
<b>Tous produits (100 %)</b>	<b>-9,5</b>	<b>-15,6</b>	<b>28,0</b>	<b>1,6</b>	<b>1,1</b>	<b>1,8</b>	<b>0,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>-8,1</b>	<b>12,1</b>	<b>1,6</b>		

■ Prévision

Source : Insee

### ► 2. Investissement des entreprises non financières (ENF) par produit

écart en % au quatrième trimestre 2019



Source : Insee